Bénédicte de Foucaud, créatrice du Conservatoire, entretient une belle complicité avec sa fille Anne.

Au château de Sourches dans la Sarthe

La pivoine en majesté

L'imposant édifice de style néoclassique, surnommé « le petit Versailles Sarthois », accueille dans ses douves **une collection de 3 200 variétés de *Paeonia* unique au monde,** veillée avec passion par Bénédicte de Foucaud et sa fille Anne.

PAR ***LAURENCE FÉRAT*** *PHOTOS* ***CHRISTEL JEANNE***

« Les châteaux ont toujours été des lieux de partage. *Aujourd'hui, Sourches est aussi devenu un point de rencontre. »*

Bourguignon d'origine, Jean de Foucaud a eu un coup de cœur pour ce domaine en 2001. Depuis, il y passe son temps libre en famille. Ici aux côtés de sa femme Bénédicte, de sa fille Anne ainsi que de son fils Alexandre. La façade néoclassique du château lui vaut le surnom de « Versailles » sarthois. Une pivoine bicolore hybride de *paeonia rockii*. Avec les beaux jours, c'est un festival de couleurs qui s'offre au visiteur.

Les fleurs sont à l'abri des prédateurs dans les douves médiévales. Ci-dessus, Anne de Foucaud et Christian David, de Kure Bazaar, devisant autour de leur collaboration. Ci-contre, la spectaculaire salle à manger est évidemment décorée des fleurs du jardin.

Sourches se mérite, après une succession de départementales reliant Le Mans à Saint-Symphorien vers le nord-ouest. Soudain, le mirage apparaît : un superbe château à l'allure néoclassique se découpe au fond d'une longue allée bordée de prairies et d'arbres pluricentenaires. Au pied du château, c'est le plus souvent Anne de Foucaud, la fille aînée des propriétaires, qui accueille le public venu visiter en nombre. Il faut d'abord passer par le corridor en sous-sol, aux murs recouverts de copies d'œuvres d'art françaises, en souvenir de la période de la Seconde Guerre mondiale. « Le château a alors été réquisitionné pour y cacher des trésors nationaux comme *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix ou *Les Noces de Cana* de Véronèse, par exemple », explique-t-elle. Mais aujourd'hui, la star c'est la pivoine, collectionnée ici avec frénésie, avec 3 200 variétés répertoriées. Tout a commencé peu après l'acquisition du château en 2001 par Jean de Foucaud, désireux d'une demeure de campagne proche de Paris. « Mon mari étant antiquaire et expert de bijoux anciens, il s'est naturellement intéressé à la décoration intérieure, d'autant qu'il fallait trouver une place pour le mobilier de son château natal de Bourgogne. Il me restait les extérieurs pour apporter ma touche », raconte Bénédicte de Foucaud. En 2003, à la suite d'un voyage botanique en Hollande, elle plante ses premières pivoines dans le potager. Mais déception, les chevreuils et autres sangliers qui arpentent les quatre-vingt-six hectares du domaine n'en font qu'une bouchée. D'autres espaces sont testés, en vain, jusqu'à l'idée de les installer dans les douves médiévales. Le château, construit fin XVIIIe par l'architecte du roi Gabriel de Lestrade pour Louis II du Bouchet de Sourches, prévôt de France, prend en effet racine sur une fortification féodale. Tout de suite, la fleur se plaît à merveille dans ces murs d'enceinte, à l'abri des prédateurs et des intempéries. Si bien que la collection s'agrandit jusqu'à occuper les 12 000 m² disponibles avec plus de trois mille plants, devenant la plus importante au monde. De fin avril à début juin, les visiteurs ne savent plus où donner des yeux dans cet océan de pétales colorés. Ils viennent parfois de très loin, d'Australie et bien sûr du Japon où la pivoine incarne noblesse et bravoure. Bénédicte de Foucaud est intarissable, citant les noms de chacune des variétés, ceux des obtenteurs, sans compter ses échanges avec des jardins botaniques célèbres. « C'est la plus belle des fleurs, d'autant qu'elle n'a pas d'épines. Ma fille est née le 26 mai et je souhaitais lui offrir le plus beau bouquet pour chaque anniversaire », sourit-elle. « Nous avons trois genres, les herbacées aux boutons ronds et tiges tendres, les arbustives, plus grandes et touffues, et des hybrides des deux, ce qui étire au maximum la floraison. » Si des jardiniers aident au désherbage, c'est encore elle qui chouchoute et taille les fleurs, occupée de février à novembre. Le Conservatoire, ouvert au public en 2015, est aussi une histoire de transmission : « À force de voir ma mère les mains dans la terre et de l'aider en portant les paniers, j'ai attrapé le virus, reconnaît Anne de Foucaud. Mon ambition est de rendre ce lieu autosuffisant, avec, outre les tickets d'entrée, un salon de thé et une boutique, où nous vendons notamment des plants. » Ainsi, Anne a imaginé pour la première fois une collaboration avec la marque de vernis à ongles française Kure Bazaar. « J'ai découvert leur maison de la rue Saint-Honoré et j'ai eu un coup de foudre pour leur univers et le côté écologique des formules. » Vite, elle rencontre le fondateur Christian David, qui trouve l'association logique. « Nous utilisons déjà des extraits de rose et d'hibiscus dans nos soins. Les pétales de pivoine hydratants infusent notre huile biologique présentée dans un écrin recouvert de tissu Liberty. Une partie des bénéfices revient au Conservatoire », glisse-t-il. Une initiative qui réjouit le châtelain Jean de Foucaud. « C'est une affaire de famille avec notre fils Alexandre qui aide aussi à tout. Les châteaux ont toujours été des lieux de partage. Durant la guerre de Cent Ans, on s'y réfugiait pour être en sécurité. Aujourd'hui Sourches reste un point de rencontre, avec une dimension culturelle, floricole, amicale et de transmission. C'est cela que nous souhaitons pérenniser. » ●

Bénédicte de Foucaud a planté sa première pivoine dans le potager du domaine en 2003, avant de se tourner vers les douves, où les fleurs sont mieux protégées.

VISITER Jusqu'au 1er ou 8 juin selon la floraison. Site : chateaudesourches.com
Instagram : @conservatoire_de_la_pivoine

Quelle beauté !

MAQUILLAGE, SOINS, KOBIDO...

Comment lui dire « je t'aime »

Un cadeau beauté reste une valeur sûre : au-delà du présent, il symbolise une déclaration à celle que l'on trouvera toujours belle. *PAR* ***LAURENCE FÉRAT***

Fête des Mères

Des mains fleuries

La marque de laques écologiques Kure Bazaar s'associe avec le Conservatoire de la pivoine du château de Sourches. L'un de ses produits phare, l'Huile Biologique, qui répare ongles et cuticules, s'enrichit d'**extraits de pivoine** (issus des pétales, aux propriétés hydratantes et émollientes). Elle est proposée dans **un ravissant boîtier** fait à la main, recouvert de tissu Liberty. Deux autres coffrets sont vendus soit vides, soit à remplir du vernis de son choix. Kure Bazaar, mécène du Conservatoire de la pivoine, lui reversera 10 % des ventes de ces éditions limitées.

Maison Kure Bazaar, Paris Ier, Le Bon Marché et Galeries Lafayette, kurebazaar.com

> L'Huile Biologique Pivoine, écrin Liberty, 42 €.

> Coffret petit format vide, 38 €, et boîte à secrets, 58 €. Jusqu'à fin septembre 2025.

© SERVICES DE PRESSE